

Plusieurs années devaient s'écouler avant que l'on pût songer à défricher cette concession par suite des maraudes des Iroquois. — Pourquoi de 1648 à 1658 on y faisait la pêche et l'on y cultivait du foin.

L'été de 1641 cinq cents Iroquois parurent devant le fort des Trois-Rivières, demandant à faire une entente avec les Français. Ils allèrent camper au sud du fleuve — à Sainte-Angèle de Laval aujourd'hui — où les conférences eurent lieu, mais le tout se termina par des coups de fusil et le départ précipité de ces visiteurs incommodes.

Le fameux chef de guerre Simon Ketimagiaisitis ⁽¹⁾ surnommé Piescaret ⁽²⁾, baptisé aux Trois-Rivières le 30 janvier 1641 ⁽³⁾, le plus redoutable des Algonquins du temps, fut assassiné par les Iroquois aux environs de la baie de la Vallière, en février ou mars 1647, et l'un de ses deux campements qui était situé dans les profondeurs de la rivière Nicolet ⁽⁴⁾, tomba sous la hache de ces ravageurs.

Comme la paix avait été proclamée entre toutes les nations, aux Trois-Rivières, l'automne de 1645, on ne s'attendait pas à la voir sitôt rompue, aussi quelques hommes à l'esprit d'entreprise, résidant dans le pays, demandèrent-ils des concessions de terre au sud du fleuve et c'est pourquoi la compagnie de la Nouvelle-France dite des Cent-Associés accorda, le 16 avril 1647, les cinq titres suivants :

(1) On dit que ce nom signifie : l'homme qui se rend malheureux.

(2) Personne n'a pu nous expliquer ce nom.

(3) François de Champflour, gouverneur, fut son parrain.

(4) Bacqueville de la Potherie et Nicolas Perrot qui rapportent le fait disent " Nicolet " parce que alors (1700) la rivière était désignée sous ce nom.

Benjamin Sulte.

(A suivre)